

3 Septembre 1971

Le séisme du 3 septembre 71 Padoux, épicentre supposé

et suivants ?

Epinal. — Onze jours après le léger séisme ressenti dans les Vosges, dans la région d'Epinal, on n'a toujours pas d'interprétation scientifique officielle.

La chose peut paraître surprenante. Aussi, un certain nombre de lecteurs nous ont manifesté le désir d'en savoir plus long, tandis que d'autres prenaient les devants et faisaient connaître à l'Observatoire de Strasbourg leur témoignage sur le phénomène.

En fait, une chose est de ressentir un phénomène sismique (ce qui est un fait quasi quotidien dans une station spécialisée) et une autre chose est d'interpréter l'enregistrement.

Cet enregistrement n'a pas échappé à Strasbourg qui a mis en route le processus d'investigation qui accompagne toute étude objective des faits. D'une part les données reçues par la station de sismologie strasbourgeoise, ainsi que par les trentaine de stations qui en sont les « correspondants permanents », sont en cours de traitement par ordinateur pour interprétation. D'autre part, des questionnaires sont en cours d'envoi, par l'intermédiaire des préfetures, dans toutes les communes où le tremblement de terre a été ressenti.

Mais dès à présent, on sait que le séisme du 3 septembre, s'il a été d'une amplitude faible (aucun dégât n'a été signalé)

a été ressenti très nettement par les sismographes, en raison de la courte distance qui sépare Strasbourg de l'épicentre.

De nombreuses lettres ont été envoyées à l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg, provenant en particulier de Gérardmer, Le Tholy, etc... Sous réserve des conclusions qui seront tirées ultérieurement, on peut induire que le centre de la secousse se situerait dans une région classée comme « zone d'activité sismique faible », à l'intérieur d'un triangle Bruyères - Rambervillers - Epinal, soit à la verticale de la région de Girecourt - Padoux.

Or, c'est cette localisation de l'épicentre du séisme du 3 qui intrigue les chercheurs. L'Institut de Physique du Globe, où l'on détient les cartes des Vosges pour une période de cent ans, a constaté qu'en cent ans, on n'a relevé aucun phénomène sismique dans cette région.

D'où le mystère et la lenteur des explications à y apporter. A telle enseigne qu'a priori, les chercheurs ont été conduits à penser qu'il convenait d'attribuer le séisme à autre chose qu'à un travail souterrain de l'écorce terrestre, voire à d'autres causes (explosions accidentelles ou volontaires au ras du sol ou en carrières, conjonction de bangs supersoniques, etc...). Or, il ne semble pas que depuis le 3, une quelconque nouvelle puisse étayer cette hypothèse. Celle-ci sera probablement abandonnée.